

beaulx croissans blans. Et estoit le dict bapteau tout chargé et environné de fusées, lances à feu, tappereaulx et feuz artificielz jusques au mat d'icelluy. Au dedans duquel y avoit quantité de fagotz, paille et pouldre. Dans lediet brigantin y avoit vingt personnages habillez de rouge à la matelotte turquesque, au milieu duquel y avoit ung magniffique seigneur de Baschat qui estoit portant en teste le grand et gros turban à la mode du grand ture, ayant vestu une longue robbe rouge. Lequel d'ung cousté assailloit la dicté gallere avec une infinité d'artifices à feu. De l'autre cousté estoit le cappitaine de la ville avec les mosquetz et faulconceaux de la dicté ville et grand nombre de ses arquebouziers, l'enseigne desployée, lesquelz estans sur des bapteaulx firent grand combat et effort contre la dicté gallere, comme feirent quatre frégates armées de soldatz qui descendirent de Sainct Vincent.

Sur le bord de la rivière, tant deça que delà la Saosne, estoient arrangez tous les soldatz de compaignie avec leurs cappitaines, comme aussi sur le dict pont, lesquelz ne cessoient de tirer force coups d'arquebouzades comme semblablement ceulx de la citadelle, qui deslacharent quant et quant quelques pièces d'artillerie. Et durant ce passetemps depuis six heures jusques à huict.

Ladiete gallere fust toute arse et bruslée, ne cessant de flamboyer toute la nuict.

Voilà comment, pour la tant désirée victoyre et à la fin obtenue par Monseigneur d'Anjou, frère du Roy, prince chevallereux, furent les plaisans feuz de joye à Lyon le quatriesme jour d'avril 1569.

Dieu veulle, par sa sainte misericorde, que nous puissions veoir bien tost l'entiere yssue de ceste divine victoire, affin que, par ce moyen, nons puissions entrer en une bien longue et heureuse paix tant spirituelle que temporelle.

Ainsi soit-il.